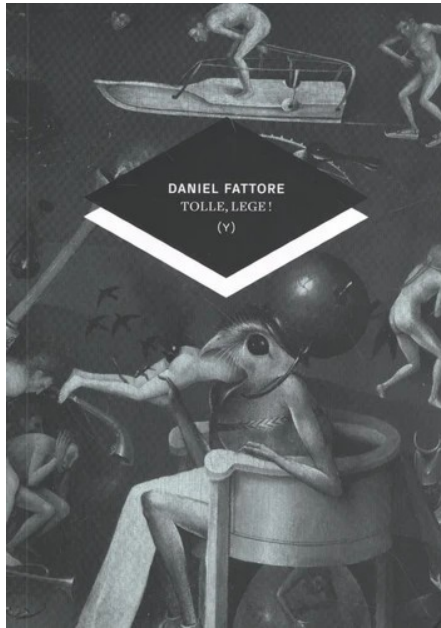


DANIEL FATTORE

Tolle, lege !

Hélice Hélas



Daniel Fattore champion de Suisse d'orthographe de 2011 à 2013 fut le vainqueur en 2016 des « Timbrés de l'orthographe ». Toutes les années à Saint-Étienne il signe la Dictée de la Fête du Livre.

« Tolle, lege ! »

« Ramasse et lis ! » - pour ceux qui seraient en délicatesse avec la langue de Virgile - est le dernier roman de Daniel Fattore. Un livre dont le manuscrit a obtenu un « *Scribe d'or* » sur l'autre rive du Léman. En 2011. Un roman d'amour, celui d'un photocopieur et d'une ronéo - ça existe entre deux appareils de reproduction - ou un conte philosophique qui permet à l'auteur de s'amuser de tout, de ne respecter rien et de s'en donner à cœur joie sur les sujets qui font dans la vraie vie les choux gras des gens sérieux.

C'est l'évêché qui est le théâtre de ce cinéma. Un évêché où la secrétaire-chef passe « *ses journées à se faire les ongles des pieds* » où l'évêque se déplace « *en charentaises pourpres à pompons* » où quelques bonnes sœurs ont « *la cornette légère* » mais où Paulo un gamin d'à peine seize ans - « *l'apprenti* »

comme on l'appelle par ici - est chargé des travaux de reproduction, c'est-à-dire de maîtriser les instincts baladeurs de la photocopieuse.

Une machine incontrôlable cet appareil « *à reproduire les bêtises* ». Une bestiole qui n'en fait qu'à sa tête, de mule ou de Xéros. Impossible d'anticiper les réactions de l'animal. Une fois elle vous sort du papier A3 alors que vous l'avez chargée en A4, une fois elle ne sort rien du tout, une autre elle vous inonde de confettis, une fois elle crache du noir une autre du blanc. Bourrée, débourrée, raciste à l'occasion : « *l'Afrique est noire, les curés l'ont brûlée !* », vomit du toner multicolore, avale le DRH par son nœud de cravate, pousse l'évêque à jurer comme un damné « *Bordel de merde, c'est quoi ce bazar* ».

Bref un jour le mot est lancé : hantée. Cette machine serait hantée. Et c'est Monseigneur qui l'a dit. Le Malin aurait un pied – voire les deux – dans cette invention du diable. Paulo récite deux *ave* et un *pater*, consulte sans succès le mode d'emploi rédigé en japonais et en latin... joue à Adam et Ève avec la secrétaire-chef et fume un joint roulé dans du papier bible.

C'est alors que l'évêque qui en a ras la mitre de ce boxon se souvient d'un copain missionnaire aux Afriques. Un pote à la vie à la mort qui l'appelle par son prénom « *Salut Gonzague ! Comment tu vas !* » Et qui sans autre préambule le présente au sorcier du village.

Pour un projet pas très catholique, je vous l'accorde.